MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures

VACANCES DE LA TOUSSAINT

27/10/12 – 04/11/12

Autour de l'exposition

AUX SOURCES DE LA PEINTURE ABORIGÈNE
Australie – Tjukurrtjanu

09/10/12 - 20/01/13

En lien avec l'exposition *AUX SOURCES DE LA PEINTURE ABORIGÈNE, Australie – Tjukurrtjanu*, le musée du quai Branly invite les visiteurs à une découverte interactive et ludique des paysages et de la culture australienne.

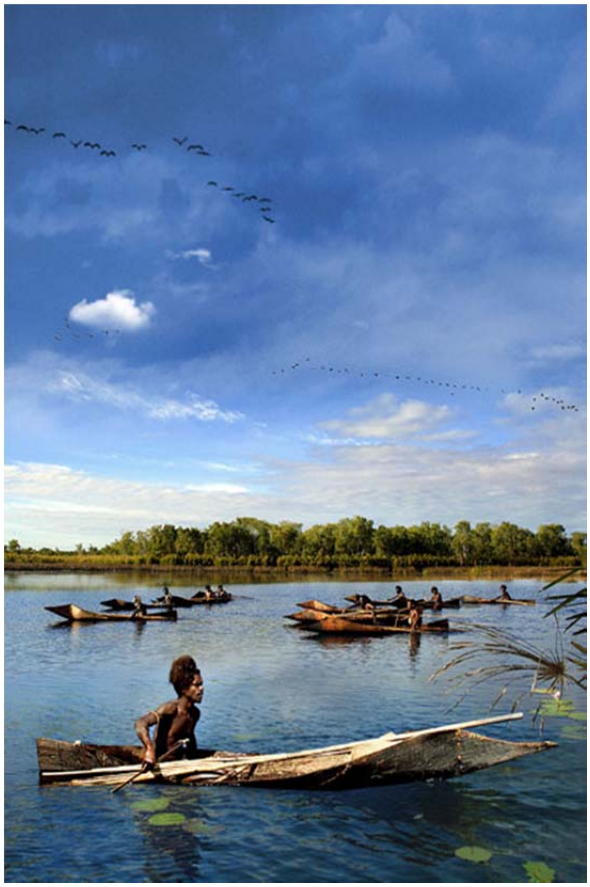


Image du film *10 canoës, 150 lances et 3 épouses* © Rolf de Heer, Memento Films

De nombreux rendez-vous inédits :

- Le **spectacle *Saltbush*** convie le jeune public à suivre le voyage de deux amis Aborigènes qui traversent l'Australie à pied. Lors de ce spectacle interactif, les jeunes spectateurs sont invités à rejoindre les trois acteurs sur scène sur ce qu'ils appellent un **« tapis magique »** : 40 dessins Aborigènes projetés au sol, dessinent les contours d'une Australie aussi bien réelle que mythique et imaginaire.

- Des **visites contées** qui invitent à un voyage sur les traces de l'art Aborigène entre héritage culturel et créativité contemporaine.

- Un **cycle de cinéma** pour découvrir avec des films de référence les traditions, l'histoire, les conditions de vie ou les revendications des Aborigènes australiens.

- Des **ateliers d'initiation au didgeridoo et au boomerang** pour découvrir de façon ludique les rites des peuples d'Australie.

* Spectacle jeune public : *Saltbush*

10 représentations, du mercredi 31/10 au dimanche 04/11, à 14h et 17h
Théâtre Claude Lévi-Strauss, à partir de 4 ans
Tarifs : 8 € en tarif plein / 6 € en tarif réduit

Les représentations du mercredi et du dimanche à 14h, sont suivies d'une rencontre avec les artistes.

L'histoire de *Saltbush* retrace le voyage de deux amis, de langues différentes**, qui traversent l'Australie à pied** : une rivière, une ville, un désert, jusqu'aux rivages de l'océan. Leurs connaissances et leur compréhension de l'Australie grandissent au fur et à mesure qu'ils traversent ces différents pays Aborigènes. Au cours de leur voyage, les deux amis sont guidés par un narrateur qui leur sert de guide spirituel. **Tout au long du spectacle, à plusieurs reprises**, **les jeunes spectateurs sont invités à rejoindre les acteurs sur ce qu'ils appellent un « tapis magique »** : 40 dessins Aborigènes sont projetés au sol et dessinent les contours d'une Australie aussi bien réelle que mythique et imaginaire.

***Saltbush* est un voyage interactif à travers la culture et le paysage de l'Australie Aborigène**, célébré en histoires, en danses, en musiques et en chansons. Le théâtre australien *Insite Arts*, dirigé par Jason Cross, et la compagnie italienne TPO, de renommée internationale, ont travaillé en étroite collaboration avec des Australiens Aborigènes ou non-Aborigènes pour cette toute nouvelle création.

Children's Cheering Carpet
Saltbush
© compagnia TPO & Insite Arts

Compagnia TPO & Insite Arts, en coproduction avec le Teatro Metastasio Stabile de Toscane

Chorégraphie: Deon Hastie (Australie/ Tjapukai)
Avec: Rosealee Pearson (Australie/ Yolngu), Sani Townson (Australie/ Saibai Koedal), April Cunningham (Australie/ Noonucle)

Co-directeurs artistiques: Davide Venturini (Italie) et Jason Cross (Australie)
Dramaturgie: Sasha Zahra (Australie)
Musique: Lou Bennett (Australie/ Yorta Yorta/Dja Dja Wurrung)

* Visites guidées

Les plafonds Aborigènes du bâtiment Université

Visites contées

Sur les pistes Aborigènes… contemporaines : visite inédite des fresques Aborigènes contemporaines sur les plafonds et la façade du musée

Samedi 27/10, dimanche 28/10, samedi 03/11, dimanche 04/11 à 16h30
Jeudi 01/11 à 16h30 et vendredi 02/11 à 19h
Durée : 1h - En accès libre dans la limite des places disponibles

Habituellement fermé au grand public, le bâtiment Université ouvre exceptionnellement ses portes, pour permettre aux visiteurs de découvrir ses plafonds Aborigènes qui constituent **la plus grande installation permanente d'art indigène australien contemporain en-dehors de l'Australie**.

Dès 1999, lorsque le concours international d'architecture pour la construction du musée a été lancé, le musée du quai Branly avait souhaité donner une place prépondérante à l'art Aborigène australien, en l'intégrant à son architecture. Huit artistes Aborigènes ont ainsi participé à la mise en valeur artistique du bâtiment de la rue de l'Université, avec des fresques peintes sur les plafonds, visibles de l'intérieur et de l'extérieur.
Aboutissement d'une démarche inédite, les plafonds peints du musée du quai Branly témoignent de la vitalité de la créativité contemporaine Aborigène et participent à la valorisation du grand héritage spirituel de ce peuple millénaire.

Visite contée *AUX SOURCES DE LA PEINTURE ABORIGENE, Australie - Tjukurrtjanu*

Du Samedi 27/10 au dimanche 04/11 à 14h30
Durée : 1h - En accès libre dans la limite des places disponibles

A travers des récits traditionnels racontés par le guide, les familles pourront découvrir l'émergence de la peinture Aborigène dans la communauté de Papunya, pratique picturale né en Australie centrale, qui donna naissance à l'un des courants artistiques majeurs du 20e siècle.

Visite guidée *AUX SOURCES DE LA PEINTURE ABORIGENE, Australie - Tjukurrtjanu*

Samedi 27/10 et dimanche 28/10 à 15h30 - Samedi 03/11 et dimanche 04/11 à 15h30
Durée : 1h - En accès libre dans la limite des places disponibles

L'exposition « *AUX SOURCES DE LA PEINTURE ABORIGENE, Australie – Tjukurrtjanu* » étudie un moment décisif de l'histoire de l'art, celui de l'émergence d'un art fécond qui s'épanouit dans la communauté de Papunya en Australie centrale.

Spectacle conté

Du mercredi 31/10 au dimanche 4/11 à 15h30, foyer du théâtre
Durée: 40 minutes - En accès libre dans la limite des places disponibles
Avec Patrick Caudal

Les récits Aborigènes sont la carte poétique qui guide les hommes et femmes initiés lorsqu'ils parcourent les immensités de l'Australie. Ce spectacle est un voyage initiatique qui part du désert central (pays des Warlpiri et Arrernte), et se poursuit à travers l'Australie entière. Il parle de création et de destruction, de la vie et de la mort.

* Cycle de cinéma *Aborigènes d'Australie*

Du mardi 30/10 au dimanche 04/11/12
Salle de cinéma
Séances en accès libre dans la limite des places disponibles

À l'heure où le cinéma *« aussie »* connaît un formidable essor (trois films australiens en sélection à Cannes en 2012), **ce cycle propose un retour sur des films qui donnent du bush une vision** différente de celle des bikers de *Mad Max* ou des drag-queens de *Priscilla folle du désert*.

Ces fictions de référence donnent à voir les traditions, l'histoire, les conditions de vie ou les revendications des Aborigènes australiens, avec notamment des films de réalisateurs d'origine Aborigène. Le cycle présente **le premier film australien en couleur**, rarement montré en France, avec deux acteurs Aborigènes dans les rôles principaux (*Jedda*, 1955), et **les productions les plus récentes** (western, film d'initiation, comédie musicale) du cinéma Aborigène contemporain.

Une journée spéciale est dédiée à l'acteur David Gulpilil qui apparaît pour la première fois dans *Walkabout* (1971) et dont la carrière devant et derrière la caméra est emblématique de l'histoire du cinéma Aborigène. **Un documentaire inédit** réalisé à Papunya, ***Sur les traces de la fourmi à miel*, est également proposé en présence de la réalisatrice Valérie Mégard. Le cycle s'achève avec une intervention de l'ethnologue Jessica De Largy Healy, spécialiste de la région d'Arnhem et du cinéma Aborigène, qui échangera avec le public autour de *Walkabout*, film de Nicolas Roeg.**

Mardi 30/10

Les saphirs

17h,
Comédie musicale de Wayne Blair, 2012, 1h40, VOSTF
avec Deborah Mailman, Shari Sebbens, Miranda Japsell, Jessica Mauboy, Chris O'Dowd.

Saphirs © Goalpost

Australie, 1968, trois sœurs Aborigènes : Gail, Julie et Cynthia et leur cousine Kay, sont découvertes par Dave, musicien irlandais au caractère bien trempé, amateur de whisky et de soul music. Dave remanie le répertoire du groupe, rebaptisé *Les Saphirs*, et organise une tournée dans les zones de guerre du Vietnam du Sud. Dans le delta du Mékong où elles chantent pour les marines, les filles déchainent les foules, esquivent les balles et tombent amoureuses.

Mercredi 31/10

10 canoës, 150 lances et 3 épouses (Ten canoes)

14h30,
de Rolf De Heer et Peter Djigirr, 2006, 1h31, VOSTF
avec Jamie Gulpilil, Richard Birrinbirrin, Crusoe Kurddal, David Gulpilil, Peter Djigirr

Film 10 canoës, 150 lances et 3 épouses
© Rolf de Heer, Memento film

En des temps reculés, dans le nord de l'Australie, le jeune Dayindi convoite l'une des trois femmes de son frère aîné, Ridjimaril, menaçant ainsi la loi tribale. Afin de ramener Dayindi dans le droit chemin, le vieux Minyguluu lui raconte une légende ancestrale d'amours interdits, d'enlèvement, de sorcellerie et de vengeance qui tourne mal.
Couronné de nombreux prix dont celui du jury d'Un Certain Regard à Cannes, *Ten canoes* est le premier long métrage entièrement tourné en langue Aborigène (ici le *Ganalbingu*). Rolf De Heer a étroitement associé les membres de la communauté à tous les stades du processus de création du film : depuis l'écriture du script jusqu'au plateau de tournage.

Sur les traces de la fourmi à miel

17h, séance en présence de la réalisatrice Valérie Mégard

Documentaire de Valérie Mégard, 2008, 47 min, VOSTF

En plein désert australien, les Aborigènes parviennent à survivre à l'occidentalisation de leur terre ancestrale. Leurs traditions demeurent un défi pour le monde contemporain. Leur art et leur créativité a permis l'émergence d'un univers à la mythologie touffue. A Papunya, la documentariste Valérie Mégard a vécu parmi eux. Rituel et acte politique de survie, la peinture qu'ils produisent depuis des millénaires permet de comprendre leur mode de pensée et leur organisation sociale.

Jeudi 01/11

Le chemin de la liberté (Rabbit Proof Fence)

14h,
de Phillip Noyce, 2003, 1h35, VOSTF
avec Evelyn Sampi, Tianna Sansbury, Laura Monaghan, Kenneth Branagh

1931, Jigalong, désert de Gibson. Trois filles Aborigènes sont arrachées à leur famille pour être transférées à l'autre bout de l'Australie, dans le camp de Moore River où les conditions de vie sont déplorables. Molly, 14 ans, Gracy, 10 ans, et Daisy, 8 ans, décident de fuir ensemble. Elles entament un périple de plus de 2 000 kilomètres pour rentrer chez elles…
Tiré du récit de Doris Pilkington, *Le Chemin de la liberté* raconte une histoire vraie et dénonce la terrible réalité de la «*stolen generation »,* ces milliers d'enfants métis Aborigènes que les autorités australiennes enlevèrent à leurs familles entre 1900 et 1971 pour être « éduqués » dans des camps et devenir domestiques et ouvriers agricoles chez les Blancs.

Bran Nue Dae (Brand New Day)

16h30,
de Rachel Perkins, 2009, 1h28, VOSTF
avec Rocky McKenzie, Jessica Mauboi, Ernie Dingo

En 1965, un jeune homme plein de vie est envoyé dans un camp religieux. Après avoir été puni pour un acte de rébellion, il s'enfuit et entame un périple des plus aventureux, en partant dans le désert à la recherche de ses origines.
Comédie musicale exubérante à l'humour subversif, *Bran Nue Dae* porte aussi un regard acéré sur la place des peuples Aborigènes dans la société australienne des années 60. Sa réalisatrice Rachel Perkins est la fille de Charles Perkins, militant des « *land rights* » dans les années 70, et premier Aborigène diplômé d'une université. Enlevé à huit ans à sa famille, il a été élevé par des parents blancs adoptifs tout comme 60 000 autres enfants Aborigènes métissés, systématiquement arrachés à leur milieu d'origine pour être « assimilés » à la population australienne blanche.

La dernière vague (The Last Wave)

18h30,
de Peter Weir, 1979, 1h46, VOSTF
avec Richard Chamberlain, Olivia Hamnet, David Gulpilil

Un avocat de Sydney est amené à défendre cinq hommes Aborigènes accusés de meurtre. Déterminé à briser leur silence qui relève du tabou rituel, et à découvrir la vérité derrière ce qu'il soupçonne être une société secrète à Sydney, l'avocat est entrainé dans une prophétie qui le touche de façon de plus en plus personnelle….
Un chef d'œuvre du cinéma fantastique réalisé par Peter Weir, metteur en scène australien consacré pour ses films américains *Witness*, *Le cercle des poètes disparus* ou encore *The Truman show*.

Vendredi 02/11 - Une journée dédiée à l'acteur David Gulpilil

One red blood

14h30,
Documentaire de Darlene Johnson, 2002, 56 min, VOSTF

Documentaire sur la carrière de l'acteur Aborigène David Gulpilil, figure indissociable des revendications et de l'identité Aborigènes à l'écran.
Projection dans le cadre de la journée dédiée à l'acteur vendredi 2 novembre, avec *Walkabout*, sa première apparition à l'écran en 1971, et *The Tracker*, dont il est l'acteur principal.

La randonnée (Walkabout)

18h30,
de Nicolas Roeg, 1971, 1h40, VOSTF
avec Jenny Agutter, Lucien John, David Gulpilil

Après avoir assisté au suicide de leur père, deux adolescents australiens, frère et sœur, s'enfuient dans le bush. Confrontés au désert hostile, ils rencontrent un jeune Aborigène en plein *walkabout*, errance initiatique rituelle qui leur apprend à survivre.
Walkabout est un rituel Aborigène au cours duquel un adolescent doit partir et subvenir seul à ses besoins afin de devenir un homme. Il démontre ainsi sa connaissance du territoire et des ressources du désert. Le film de Nicolas Roeg est une œuvre unique, porteuse d'un regard singulier et énigmatique (David Gulpilil lui-même a avoué ne pas posséder toutes les clés de son personnage).
Certaines images pouvant heurter la sensibilité des plus jeunes spectateurs, l'accès de la salle est déconseillé aux enfants de moins de 12 ans.

The Tracker

16h30,
de Rolf De Heer, 2002, 1h30, VOSTF
avec David Gulpilil, Gary Sweet, Damon Gameau

Australie, 1922 : trois hommes se lancent dans la capture d'un Aborigène accusé d'avoir tué une femme blanche. Ils sont guidés par un pisteur Aborigène, contraint à cette traque et enchaîné.
Ce film puissant de Rolf De Heer est traversé par 14 tableaux du peintre australien Peter Coad, et dominé par la figure du *Tracker* interprété par David Gulpilil. Après cette première collaboration, le réalisateur et l'acteur travailleront ensemble sur le film *10 canoës, 150 lances et 3 épouses*.

Samedi 03/11

Jedda (Jedda the Uncivilized)

14h30,
de Charles Chauvel, 1955, 1h27, VO non sous-titrée
avec Ngarla Kunoth, Robert Tudawali, Betty Suttor

Une femme blanche qui vient de perdre son bébé adopte une fillette Aborigène qu'elle baptise Jedda, et qu'elle tient à l'écart de sa culture d'origine. Lorsqu'arrive Marbuck, un Aborigène à la recherche de travail, Jedda est fascinée par cet individu qui lui ressemble. Ils s'enfuient ensemble.
Jedda est le premier film dont les rôles principaux sont tenus par des acteurs Aborigènes (Ngarla Kunoth et Robert Tudawali), et le premier film australien en couleur. Œuvre majeure du cinéma australien, présenté au Festival de Cannes en 1955, il n'a jamais été distribué en France.

Samson & Delilah

16h30,
Warwick Thornton, 2009, 1h41, VOSTF
avec Rowan McNamara, Marissa Gibson, Mitjili Napanangka Gibson

Samson et Delilah vivent dans une communauté Aborigène isolée dans le désert du centre de l'Australie. La vie là-bas est un éternel recommencement : les jours passent, immuables. Quand le malheur s'abat sur eux, rejetés par leur communauté, les deux adolescents décident de fuir le désert pour gagner la ville d'Alice Springs. Commence alors un véritable périple pour survivre.
Caméra d'or au Festival de Cannes 2009, ce premier film de Warwick Thornton, jeune réalisateur Aborigène, a obtenu une large consécration internationale.

Mad Bastards

19h,
de Brendan Fletcher, 2011, 1h37, VOSTF
avec Dean Daley-Jones, Ngaire Pigram, Greg Tait

A la dérive, TJ décide de quitter une vie de violence et de colère et part pour la région de Kimberley, dans le nord-ouest de l'Australie, dans l'espoir de découvrir qui il est et de rapprocher de son fils de 13 ans, Bullet, qu'il ne connaît pas. Tex, le grand-père, n'a pas non plus eu une vie facile. A présent, policier respecté dans la localité isolée de Five Rivers, il œuvre pour que les hommes de sa communauté n'aient pas à endurer ce qu'il a vécu.
A travers l'histoire de trois générations d'hommes, *Mad Bastards* est un regard sans concession sur ce que devenir un homme signifie. Tourné avec la collaboration de communautés Aborigènes, le film puise dans la riche tradition orale de la culture et de la vie Aborigènes.

Dimanche 04/11

Samson & Delilah

13h,
de Warwick Thornton, 2009, 1h41, VOSTF

10 canoës, 150 lances et 3 épouses (Ten canoes)

15h,
de Rolf De Heer et Peter Djigirr, 2006, 1h31, VOSTF

La randonnée (Walkabout)

17h, séance suivie d'une discussion avec Jessica De Largy Healy, ethnologue
de Nicolas Roeg, 1971, 1h40, VOSTF

* Ateliers

Boomerang ou le bâton qui revient

Du samedi 27/10 au dimanche 04/11, à 15h et 16h30
A partir de 6 ans, durée : 1h, atelier 1
En accès libre dans la limite des places disponibles

Lié à la vie des chasseurs-cueilleurs Aborigènes, le boomerang est à la fois un outil et un objet d'art. S'initier à son lancer est une façon ludique de découvrir les rites de ces peuples d'Australie.

Boomerang, musée du quai Branly

Peindre le rêve

Du samedi 27/10 au dimanche 04/11, à 14h et à 16h
A partir de 7 ans, durée : 1h, atelier 2/3
En accès libre dans la limite des places disponibles

Comment les Aborigènes racontent-ils les origines du monde au travers de leurs rêves ? Après avoir découvert les mythes d'origine, les participants sont invités à créer leur « rêve ».

Le chant du rêve : atelier découverte du didgeridoo

Samedi 03/11 et dimanche 04/11 à 15h30 et 16h30, abri jardin
Pour tout public, durée : 45 minutes

Originaire d'Australie, et pratiqué par les Aborigènes depuis la nuit des temps, le didgeridoo nous apparaît à première vue comme une simple branche d'eucalyptus creusée. Mais la richesse des harmoniques qui s'en échappent, lorsque le joueur s'exécute n'a d'égale que la respiration continue qui permet de produire un son grave sans aucune pause pendant plusieurs minutes. Ces ateliers vous entraînent sur les pistes aborigènes à la découverte d'un objet sacré, donné à l'homme pour chanter et créer la terre, le ciel et les étoiles… Avec l'association Vent du rêve.

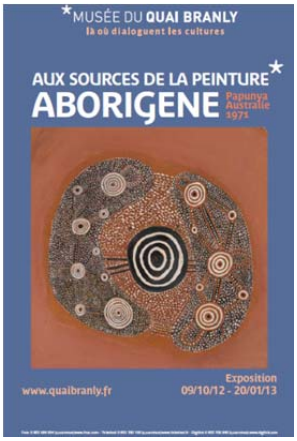
Et aussi…. *Crossing Roper Bar* (Australie)

Samedi 10/11 2012, 18h
Salon de musique, en accès libre sur présentation d'un billet d'entrée au musée

Depuis 2005, le projet **Crossing Roper Bar** se développe sur des échanges réguliers entre le groupe de musiciens Aborigènes Young Wagilak, de Ngukurr, et les musiciens de jazz de l'Australian Art Orchestra, basés à Melbourne. **Une rencontre musicale qui rend hommage à l'Australie, à ses rituels et à la puissance de la musique comme outil pour construire des ponts entre les cultures, les époques et les espaces.**

AUX SOURCES DE LA PEINTURE ABORIGENE Australie – Tjukurrtjanu 09/10/12 – 20/01/13

Commissaires : Judith Ryan, Senior Curator, département d'art Aborigène, National Gallery of Victoria ; **Philip Batty,** Senior Curator, département d'Anthropologie, Museum Victoria
Coordinateur scientifique : Philippe Peltier, responsable des collections Océanie-Insulinde du musée du quai Branly.



Poursuivant sa dynamique de présentation des arts d'Australie, initiée dès l'ouverture du musée avec notamment la commande de plafonds Aborigènes qui habillent le bâtiment Université, **le musée du quai Branly présente, pour la première fois en Europe, un mouvement artistique majeur, né en 1971, dans la communauté de Papunya, au cœur du Désert Central australien.**

En transposant sur des panneaux de bois recyclés les motifs de peintures rituelles éphémères, les artistes Aborigènes de Papunya créèrent un art d'une étonnante invention formelle, saturé de sens. **Ces œuvres changèrent la manière d'appréhender le territoire et de concevoir l'histoire de l'art australien.**

Peintes sur des morceaux de panneaux recyclés, les premières œuvres frappent par leur **intensité brute, la plénitude du geste et leur énergie visuelle**.
Se confrontant à de nouveaux matériaux – crayons, pinceaux, peintures émaillées et acryliques – les artistes transposèrent leurs dessins archétypaux sur des panneaux rectangulaires ou carrés. Ces premiers tableaux, peu nombreux, rendirent palpable et permanent un art éphémère autrefois lié aux sites cérémoniels. Les tableaux sont de ce fait investis d'un pouvoir rituel et solennel.

Avec plus de 200 œuvres et près de 70 objets, **l'exposition présente les sources iconographiques et spirituelles du mouvement de Papunya et retrace son évolution depuis les premiers panneaux jusqu'aux grandes toiles du début des années 80.**

Une collaboration entre la National Gallery of Victoria et le Museum Victoria.
En partenariat avec la Société Papunya Tula Artists Pty Ltd.
Une exposition itinérante de la National Gallery of Victoria.

* INFORMATIONS PRATIQUES : WWW.QUAIBRANLY.FR

Contact presse :
Pierre LAPORTE Communication - tél : 33 (0)1 45 23 14 14 - info@pierre-laporte.com

Contacts musée du quai Branly

Nathalie MERCIER
Directrice de la communication
nathalie.mercier@quaibranly.fr

Magalie VERNET
Adjointe de la directrice de la Communication
Responsable des relations médias
magalie.vernet@quaibranly.fr

Lisa VERAN
Chargée des relations médias
33 (0)1 56 61 70 52
lisa.veran@quaibranly.fr